

Informations objectives et subjectives sur la 3^e année FIFA (dans le cadre des masters à Sciences Po Lille)

De la FIFA pour la FIFA

Sommaire :



CARRIERES EUROPEENNES ET INTERNATIONALES

- Affaires européennes
- Conflits et développement
- Stratégie, intell. et gestion des risques

AFFAIRES PUBLIQUES ET GESTION DES BIENS CO.

- Développement soutenable
- Métiers des relations public-privé
- Métiers de l'action publique

STRATEGIE DES ORGANISATIONS

- Communication publique et corporate
- Management des institutions culturelles
- Commerce et finance internationale

PHILOSOPHIE, POLITIQUE ET ECONOMIE

Vous trouverez dans les pages qui suivent **nos observations et nos conseils** concernant la 3^e année de FIFA qui se déroule dans le cadre des masters de Sciences Po Lille.

Les informations qui figurent ci-après sont **indicatives**. Elles sont même pour certaines susceptibles de devenir rapidement caduques : les maquettes évoluent, de nouveaux responsables de master arrivent, les thématiques de travail sont renouvelées et les intervenants peuvent changer. Mais il nous a semblé utile de vous donner nos impressions. Vous pourrez les rectifier pour les générations de FIFA suivantes !

Attention ! Quel que soit votre master :

- **Si jamais il vous manque des crédits de 2^e année à valider** : renseignez-vous au plus vite pour savoir comment les rattraper au cours de votre 3^e année directement à Münster (vous ne pouvez pas valider en 3^e année à Lille ce qui relève de la maquette de 2^e année à Münster). Car en cas de non-validation, vous compromettez la validation de votre *Bachelor* et donc votre future inscription en 4^e année.
- Vous aurez tous un **mémoire de Bachelor** à rédiger pour le mois de mai en lieu et place d'un mémoire de recherche ou d'un rapport d'expertise. **Assurez-vous dès la rentrée d'avoir un Betreuer allemand et un Betreuer français** qui acceptent de vous suivre (en janvier, ils sont tous déjà très pris ; ils risquent de refuser et il sera trop tard pour bénéficier d'un véritable suivi). Commencez votre mémoire dès le premier semestre !

CARRIERES EUROPEENNES ET INTERNATIONALES (CEI)

Affaires européennes (AFE)

Le premier semestre est commun aux majeures CED et SIGR. C'est un semestre assez généraliste qui permet d'acquérir des bases nécessaires pour travailler dans les relations internationales. Il y a quatre amphis : **Histoire des Relations Nord-Sud** (cours très intéressant), **Relations Transatlantiques et sécurité européenne** (l'examen était sous une forme intéressante : un gros travail de groupe avec une présentation orale), **Migrations internationales** (cours avec une spécialiste de la question qui vient de Paris) et **Gouvernance et économie mondialisée** (sujet intéressant).

Il y a ensuite deux séminaires avec une classe de 20 élèves des trois majeures de CEI. On a un cours de **méthodologie du mémoire et du rapport d'expertise**. Ce cours est assez inadapté au Bachelorarbeit qu'on doit écrire en FIFA, mais il permet d'obtenir des conseils pratiques s'il on veut faire des interviews, analyser des images ou des vidéos etc... De plus, ce cours nous force à avoir une certaine régularité de travail pour le Bachelorarbeit : on doit rendre des devoirs pour expliquer notre sujet, la manière dont on va procéder... Malheureusement, ce cours demande beaucoup de travail par rapport à l'utilité réelle qu'il a pour les FIFAs. Le deuxième séminaire est **Débat internationaux et européens**, un cours qui demande également du temps, car il y a des présentations assez fréquemment. Il permet d'avoir des discussions et d'acquérir des connaissances sur des sujets d'actualité international (même si les débats ne sont pas toujours de très haut vol).

Enfin, on doit choisir deux séminaires. On peut alors se concentrer sur des sujets européens ou alors garder une ouverture plus internationale.

Au deuxième semestre, on se concentre sur l'UE. Il n'y a plus d'amphis, tous les enseignements sont des séminaires. Ce semestre, il y a beaucoup d'économie et de droit et quatre cours obligatoires.

- **Analyse économique des politiques européennes** qui est plus un cours de politique de la concurrence, il s'agit d'un cours très intéressant. L'essentiel du cours se fait à partir des exposés des élèves.

- **Droit du marché intérieur** : est un cours de droit dispensé par Stéphane Bracq (responsable AFE). C'est un cours très intéressant et assez vivant pour un cours de droit.

- **Acteurs et institutions parlementaires dans l'UE** : il s'agit d'un cours qui est essentiellement fondé sur les exposés des étudiant.e.s. Beaucoup de discussions sont possibles. On parle beaucoup d'actualité et de sujets peu connus, ce qui rend le cours intéressant.

- **Représentation des intérêts dans l'UE** : c'est un cours très intéressant et très vivant dispensé par un professionnel, qui nous met en relation directe avec des personnes travaillant dans la représentation d'intérêt.

- **Economic and monetary Union** : ce cours est en anglais et pas simple car très technique. Mais au final est vraiment moins difficile que ce que l'on imagine au début du semestre

Nous avons également deux cours aux choix entre : Politique Agricole Commune; Espace de sécurité, de liberté et de justice ; PESC-PESD et Politique commerciale de l'UE. Tous ces cours étaient dispensés par des professionnels ou d'anciens professionnels. Ce sont tous des cours intéressants mais il ne faut pas rater l'inscription pour obtenir le cours souhaité.

Pour conclure : Le master AFE est centré sur l'Union européenne au second semestre, mais ça ne signifie pas que tous iront travailler à Bruxelles après les études. Il reste une dimension très internationale (au-delà de l'UE) et on peut aussi se concentrer sur des échelles beaucoup plus locales. En bref, pas besoin d'être sûr de vouloir travailler au sein des institutions pour faire ce master.

Il s'agit d'un master qui demande un certain travail car il y a beaucoup d'exposés, mais rien d'insurmontable. Il suffit de s'organiser en fonction du planning du Bachelorarbeit. La plupart des profs sont assez arrangeants et les étudiants de la filière générale aussi (enfin pendant notre année) par rapport à notre calendrier un peu particulier. Enfin, c'est un master très bien construit avec des profs en grande majorité très impliqués et disponibles. De plus, il y a un bon équilibre entre la théorie et la pratique (grâce aux simulations faites aux cours du semestre, fiches ...)

Contact FIFA 2015 : Thaïs (thais.beraux@sciencespo-lille.eu), Paula (paula.reichert@sciencespo-lille.eu)

Conflits et développement (CED)

Le premier semestre est commun à la spécialité « Carrières européennes et internationales ». Les cours sont donc plutôt généraux (« Histoire des relations Nord-Sud », « Relations transatlantiques et sécurité européenne » etc.). On a néanmoins la possibilité de se préparer pour le second semestre grâce au choix de cours électifs (par ex : « Sécurité et développement » ou « Démocraties, démocratisation dans les relations internationales » en fonction des propositions faites chaque année). Le premier semestre est surtout composé de cours en amphi. Il peut sembler y avoir peu de travail mais il faut travailler régulièrement : préparer des exposés, des fiches d'actualité etc. Les cours sont en principe évalués par des travaux à faire à la maison (des essais individuels, des dossiers en groupe) et des présentations orales, mais cela dépend surtout des profs.

Au-delà des cours d'amphi et des cours électifs, il y a deux confs/séminaires en petit groupe d'environ 20 personnes : Le cours de méthodologie et le cours de débats internationaux et européens. Le cours de méthodologie peut permettre de se remettre à jour sur les méthodes. Cependant, n'hésitez pas à demander à vos profs d'adapter ce cours un peu à vos besoins pour votre BA car il est souvent plutôt destiné aux étudiants de filière générale et donc aux besoins du mémoire de recherche/rapport d'expertise. Le cours de « Débats internationaux et européens » demande beaucoup de travail continu, car il faut préparer des présentations chaque semaine. L'organisation exacte et les attentes dépendent largement des profs. Ce cours peut être très utile pour la préparation du Grand-O.

Un cycle de conférences est aussi organisé chaque année à destination des élèves de CEI (tous les lundis), ce qui permet d'en savoir un peu plus sur différents métiers dans ce domaine.

Le second semestre est beaucoup plus spécialisé et souvent perçu comme « plus intéressant » puisque c'est à partir de ce moment-là que commence réellement la spécialisation CED. Ce ne sont que des séminaires et des conférences de méthode (« Sociologie des conflits », « Droit international humanitaire », « Fins de guerre et retours à la paix »), ce qui permet d'avoir plus d'interactions avec les profs et les autres étudiants. En général, il faut faire un exposé par cours, ainsi qu'un rendu écrit (fiche de lecture, synthèse du cours), parfois en groupe. Tous les cours demandent des lectures obligatoires en plus du travail continu pour pouvoir suivre et bien participer. Dans la plupart des cours, les profs donnent des notes de participation. Cela rend également les cours assez vivants. En CED, il n'y a en général aucun partiel ni galop en fin de second semestre. Puisque l'évaluation se fait dans le cadre des séminaires ou des conférences, il suffit de rendre un dossier en fin de semestre. Le second semestre donne aussi la possibilité de se spécialiser grâce aux cours électifs (« Conflit et développement en Afrique », « Conflits et identités nationales dans le Caucase »).

Généralement, les sujets abordés au cours de cette année sont très intéressants, permettent d'apprendre énormément de choses et de se spécialiser. Pourtant, il faut garder en tête que l'organisation et la

réalisation des cours dépend fortement des profs ce qui fait que certain(e)s étudiant(e)s étaient plus satisfait(e)s que d'autres.

Dans les différents cours, on parle souvent de think tanks, d'ONG, d'organisations internationales etc., ce qui peut donner également des idées de stage. De plus, le professeur responsable de CED M. Tenenbaum a lancé un site pour la spécialité. Cela vaut le coup d'œil car vous pouvez vous familiariser avec les cours proposés avant de faire votre choix. On peut également voir tous les stages qui sont effectués par les étudiants en 5A, ce qui peut déjà donner des idées : <http://www.ced-sciencespolille.org>. On peut aussi retrouver la liste des intervenants pour les conférences du lundi.

N'hésitez pas si vous avez la moindre question sur le contenu des cours !

Contact FIFA 2015 : Hannah (hannah.wuerbel@gmx.de), Leonie (leonie.kunze96@gmail.com)

Stratégie, intelligence et gestion des risques (SIGR)

Das **1. Semester** ist für alle Studierenden in « Carrières européennes et Internationales » gleich organisiert und bleibt thematisch eher generell. Die Vorlesungen sind eine gute Einführung in die thematisch an die IB angelehnte Ausrichtung des Masters. Bei uns war die Prüfungsleistung in allen vier Vorlesungen entweder ein Essay oder eine Gruppenarbeit mit Präsentation und Hausarbeit. Nur in der Vorlesung „Histoire des relations Nord-Sud“ gab es zusätzlich auch eine Klausur. Beim verpflichtenden Seminar „Débats internationaux & européens“ wurden sehr gemischte Erfahrungen gemacht, was vor allem an den Dozenten liegt. Grundsätzlich dient der Kurs nochmal dazu, alle auf einen Stand in IB zu bringen und inhaltlich schon mal relevante Themen für das Grand Oral am Ende des Jahres vorzubereiten. Um sich inhaltlich schon mal auf das zweite Semester und seine Masterspezialisierung vorzubereiten, gibt es vor allem die beiden Wahlkurse, die man aus insgesamt vier angebotenen Kursen wählen kann.

Der Master „Stratégie, Intelligence et Gestion des Risques“ konzentriert sich ab dem **2. Semester** vor allem auf Fragen der Geoökonomie, Außen- und Verteidigungspolitik, sowie Risikoanalyse und Krisenmanagement. Im Semester gibt es 5 verpflichtende Seminare sowie zwei Wahlkurse (von insgesamt vier). Das Seminar „Intelligence économique“ gibt einen sehr interessanten Einblick in die Welt des Consulting/ der Strategieberatung sowie der Geheimdienste. Der Kurs wird von einem sehr engagierten Dozenten unterrichtet und ist zwar etwas anspruchsvoller, aber sehr interessant und abwechslungsreich. Ansonsten bekommt man noch eine theoretische Einführung in die „gestion des risques“. Dieses Seminar ist etwas trocken, dient aber auch hauptsächlich als Vorbereitung auf den praktischen Teil im 3. Semester (also im 5. Jahr). Vor allem im Hinblick auf das Grand O am Ende des Jahres war der Kurs „Sociologie de la diplomatie“ sehr hilfreich. Hier behandelten wir nicht nur die Grundzüge der internationalen Diplomatie, sondern wiederholten zur Vorbereitung auf das Grand O wichtige internationale Konflikte. Sehr interessant und spannend für alle die gerne mit Adobe Photoshop und Illustrator arbeiten war auch der Kurs „Géoeconomie et cartographie“, bei dem mal als Prüfungsleistung eine eigene Karte entwerfen musste.

Bei den Wahlkursen kann ich vor allem den Kurs „Etude anthropologique sur la guerre: Simulations stratégiques des conflits“ sehr empfehlen. Dort entwarfen wir unser eigenes Strategie-/ Kriegsspiel, was sehr viel Spaß gemacht und wofür euch alle Studenten der anderen Master beneiden werden. Wer gerne etwas Englisch reden würde, sollte außerdem den Kurs „The Politics of Rogue States“ belegen. Die Unterrichtsform erinnert dabei zwar eher an Münster und insofern ist der Kurs inhaltlich vielleicht etwas weniger ertragreich als die anderen des Semesters, allerdings führt man am Ende als gesamter Kurs die

Simulation einer internationalen Krise durch (ein bisschen wie bei MUN). Die Kurse variieren allerdings von Jahr zu Jahr auch etwas.

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass ich mit meinem 3. Jahr in SIGR sehr zufrieden war und den Master nur weiterempfehlen kann. Selbstverständlich sind natürlich auch immer Seminare mit dabei, die einen weniger interessieren, aber alles in allem hat mir das Jahr sehr viel gebracht. Das Spektrum der behandelten Themen ist unglaublich breit und erfrischend anders als in Münster oder im ersten Jahr in Lille, da sich die Kurse von den sonst ja doch eher theorie- und lektürelastigen Angeboten deutlich abheben. Die Arbeit über das Semester ist machbar und durch die vielen praktischen Aufgaben auch abwechslungsreich. Für alle, die sich für IB und damit verbundene wirtschaftsnahe Themen der Außen- und Verteidigungspolitik interessieren und in dem Bereich später eventuell mal arbeiten wollen, kann ich den Master nur empfehlen.

Kontakt FIFA 2015: Moritz (moritz.mund@sciencespo-lille.eu)

La majeure SIGR est particulièrement adaptée pour les personnes voulant des cours orientés pratique. L'aspect militaire/défense ne doit pas rebuter, beaucoup de cours ne traitant pas de ces sujets. Le cours de Delfolie sur la diplomatie est par exemple très intéressant. La majeure SIGR est aussi très adaptée pour découvrir le monde de l'entreprise, les cours de gestion des risques et d'intelligence économique étant une belle ouverture sur des sujets nouveaux et concrets. Elle permet aussi d'améliorer ses connaissances informatiques. Ainsi on travaille avec « Illustrator » dans le cours de géo-économie, on apprend à mieux gérer et cibler les informations qui circulent sur internet dans le cours d'intelligence économique.

Il y a pas mal d'intervenants extérieurs, il ne faut pas hésiter à en profiter pour se créer un réseau. Aller à des salons de l'emploi thématique peut être un plus. La majeure ouvre sur des métiers variés, ce qui permet d'ouvrir des horizons et de préciser son projet pro. En ce qui concerne la communication avec les enseignants et la gestion de la majeure, des négociations sont possibles sur les dates limites de rendu et la répartition des exposés. Les enseignants savent en majorité que nous rendons le BA plus tôt, rappelez-leur sinon, ils sont ouverts. Le directeur de majeure Makki est souvent débordé et pas toujours diligent dans sa réponse aux mails. Ne vous reposez pas entièrement sur lui, n'hésitez pas à régler les difficultés avec les profs et à faire preuve d'initiative.

Contact FIFA 2015 : Théodore (theodore.cussac@sciencespo-lille.eu)

AFFAIRES PUBLIQUES ET GESTION DES BIENS CO.

Développement soutenable

La majeure DS relève du master APGBC – un lien qui ne semble pas évident pour tout le monde. Ainsi, la plupart des cours au premier semestre sont plutôt orientés vers le droit, l'économie et la Haute administration/fonction publique et ne mettent pas encore au centre les enjeux environnementaux et sociaux. Pourtant, ces cours qui étudient le rôle évoluant de l'Etat aujourd'hui ou les finances publiques ne sont pas inintéressants (surtout pour l'actualité !) et pas non plus très difficiles quant aux examens finals. Il y a aussi des cours sur des sujets plus proches des DS comme risque et responsabilité (Comment penser le risque, technologique, industriel, environnemental, nucléaire etc.? Quelle responsabilité avons-nous par rapport à ça ?) ou théorie des biens communs (il s'agit d'essayer de définir et de comprendre cette notion des biens communs et son origine). Ce dernier essaye d'apporter une vision juridique quant aux questions environnementales. Le choix des cours électifs permet une première spécialisation en vue du second semestre : théorie politique environnementale (en quoi la pensée de l'environnement remet-elle en cause la notion du politique, notamment en termes d'intégration d'objets non-humains à la démocratie; recommandée fortement!), sustainable development in east european countries, history of economic ideas and doctrines, acteurs des politiques locales (pas recommandée pour les DS car orienté MAP et MRPP) ...

Puis c'est au second semestre qu'on se retrouve vraiment dans la spécialisation DS. Les cours sont porteurs d'une approche transdisciplinaire et réflexive sur le monde contemporain ce qui rend DS le master le plus critique de l'IEP. Les intervenants viennent des domaines différents et on découvre les enjeux environnementaux et sociaux à travers des perspectives comme la sociologie, la philosophie, l'économie, l'histoire, le droit... On y découvre l'anthropologie, dénonce le dualisme moderne opposant nature et culture, l'injonction au développement et au « progrès » comme émancipation d'une condition originelle médiocre, on adopte une conception du temps-long s'opposant manifestement aux préoccupations court-termistes des sphères politiques et économiques contemporaines, on prend beaucoup de recul sur les fondements de l'idéologie moderniste, progressiste, capitaliste, démocratique, technocratique et prométhéenne qui est la nôtre. En plus des aspects théoriques, un cours de gestion et conduite de projets essaye d'offrir une entrée pratique. En général, la première année du master est plus orientée vers la théorie, c'est la deuxième année du master qui permettra de mettre en œuvre la théorie.

En ce qui concerne la charge de travail, elle n'est pas énorme. On est souvent évalué à partir d'un essai ou d'un dossier, donc pas de problème pour s'engager dans une association etc. au même temps. De plus, le master offre assez de temps pour s'occuper de sa Bachelorarbeit, car la charge de travail augmente surtout à la fin de chaque semestre – ce qui n'est souvent pas le cas pour les autres masters qui doivent faire plein d'exposé, ou rendre des travaux au cours du semestre.

Globalement les personnes ayant choisi ce master sont très heureuses de ce choix. Il est peut-être utile de préciser pourtant que le master est profondément tourné vers l'écologie ce qui comprend bien sûr aussi une vision sociale mais pour ceux qui veulent le choisir pour cela, et non pas parce qu'ils ont une affinité avec les sujets portant sur l'environnement, seront peut-être déçues. Dans notre promo nous étions cinq filles à choisir ce master qui en général nécessite clairement de l'influence masculine ! Ceux qui ont hésité l'ont fait notamment parce qu'ils avaient peur que ça soit trop spécifique (« c'est mieux d'avoir un master plus généraliste, puis c'est toujours possible de travailler dans le domaine environnemental et social après ») et pour les Allemands trop franco-français. Si vous êtes vraiment intéressés par ces sujets, n'hésitez pas, la diversité des cours vous ouvre plein de portes et même si les cours sont plutôt orientés vers la France, il s'agit des réflexions qu'on peut appliquer à n'importe quel pays. Si vous avez des questions supplémentaires, n'hésitez pas à nous contacter ! 😊

Contact FIFA 2015 : Rosanna Frutsche (rosanna.frutsche@sciencespo-lille.eu), Vanessa Albrecht (vanessa.albrecht@sciencespo-lille.eu) , Clara Zur Lage (clara.zurlage@sciencespo-lille.eu), Lil Rimsa (marie.rimsa@sciencespo-lille.eu) , Sophia Horlamus (sophia.horlamus@sciencespo-lille.eu)

Métiers des relations public-privé

Le premier semestre APGBC – pour l’essentiel sous forme d’amphis – est plutôt théorique. Le but est de nous donner un bagage théorique avant la spécialisation au 2^{ème} semestre. Les cours survolent un large éventail de sujets sans rentrer excessivement dans les détails. Ainsi les amphis balayent respectivement la notion de service public (avec quelques éléments de droit administratif), les questions environnementales (avec quelques éléments de droit environnemental) ou encore les principaux impôts de l’Etat (finances publiques). Quant aux unités d’ouverture, le cours « Acteurs des politiques locales » est très pertinent pour mieux comprendre les dynamiques liées aux collectivités territoriales (précieux au grand oral). Le cours « Propriétés publiques », technique, est un cours de droit pur.

Le second semestre MRPP fait place à des matières plus professionnalisantes (et intéressantes j’ai trouvé). Le cours « Aspect juridique de la régulation » analyse l’intervention de l’Etat dans l’économie – monopole vs. concurrence pour faire simple ; c’est un cours de droit public économique avec une place importante laissée au contexte historique. Le cours « Droit des contrats publics » décline les différents contrats publics (concession de service public, marché de partenariat, marché public, mise en régie, etc.) et leurs modalités d’application. C’est en fait un cours de droit administratif, utile à mon sens pour la suite. Le cours « Economie numérique » retrace lui l’arrivée d’Internet et traite de diverses innovations. Le cours de « finances publiques locales » ressemble en beaucoup de points au cours du premier semestre sur les finances publiques si ce n’est qu’il est un peu plus centré sur les collectivités territoriales. Le cours « Ressources humaines » se divise en deux parties : l’une résume les grandes lignes du droit du travail avec une avocate en droit du travail, l’autre avec la Directrice des Ressources Humaines de la métropole de Lille est un échange sur les conditions de vie au travail. Enfin pour ce qui est des deux unités de spécialité, « Innovation et design des politiques publiques » est un cours participatif où il est demandé aux élèves en groupe de monter un exposé (notre année c’était sur la mise en place de l’open data pour fournir la métropole de Lille en idées). Le cours « Acteurs du développement économique » a en fait un contenu assez différent de son appellation : on apprend à utiliser Excel, quelques notions de comptabilité de l’entreprise et à monter un *business-plan* – plutôt nouveau mais utile aussi pour la suite.

Niveau charge de travail, j’ai eu le sentiment qu’elle était inférieure à celle en première année (rarement des textes à lire, moins d’exposés). Le second semestre m’est paru toutefois plus intense que le premier même si d’autres masters demandaient davantage de travail. L’évaluation se fait le plus souvent par écrit ou sous forme ou de travaux à rendre.

Pour finir le master MRPP est centré sur le droit et l’économie et est je pense susceptible d’intéresser tous ceux voulant travailler dans le public et/ou se laisser une porte ouverte sur le privé.

Contact FIFA 2015 : Yann (yann.heyer@sciencespo-lille.eu)

Métiers de l’Action Publique (MAP)

La majeure MAP a certes pour vocation principale de former les étudiants à la préparation aux concours administratifs, qui, elle, les préparera ensuite, en 6e année, aux concours de l’administration française, de

l'ENA, bien sûr, à la fonction publique territoriale, en passant par les concours de police et de l'administration hospitalière, sans oublier le Quai d'Orsay.

Mais autant briser tout de suite une grosse idée reçue : tous les étudiants en MAP ne veulent pas passer l'ENA, en réalité un certain nombre n'est même pas certain de vouloir passer de concours. Certains s'orienteront vers le privé, l'associatif... Au final, il s'agit d'un des masters les plus polyvalents : il donne les bases à toute vocation d'une carrière dans le public, mais est aussi en fait très valorisable quel que soit votre objectif professionnel. Bon certes, si votre rêve ultime est de travailler pour l'UE ou dans une ONG, d'autres majeures et masters sont plus spécifiquement appropriés, mais la majeure MAP ne ferme en aucun cas les portes vers ces carrières !

Le **premier semestre** est commun à l'ensemble du master « Action Publique et Gestion des Biens Communs ». Le premier semestre repose en très grande partie sur des cours magistraux, quatre en tout et autant de partiels de fin de semestre :

- théorie des biens communs : une sorte d'introduction au droit environnemental
- risques, responsabilités et résilience : un cours sur la gestion des « désastres » (ouragan Irma, incendie du tunnel du Mont-Blanc, AZF...) -> des signes avant-coureurs, à la gestion de la crise elle-même, jusqu'à la « résilience ».
- l'Etat et les services publics : une sorte de science de l'évolution de l'Etat français jusqu'au XXI^e siècle, concrètement c'est l'Etat Providence vs le New Public Management
- Financement des biens communs : c'est le cours de finances publiques. Concrètement : d'où proviennent les ressources financières de l'Etat (et des collectivités), en quelle quantité et comment sont-elles réparties.

En parallèle, on retrouvera des séminaires d'ouvertures (2 au choix) sur la politique régionale et locale, les grandes théories et la pensée économique, la propriété publique, l'histoire économique, une introduction au droit international etc. Les modalités d'évaluation varient en fonction des profs : partiel (dissertation, commentaire ou questions de cours), devoir maison...

Le second semestre est le meilleur semestre (comme pour toutes les majeures !). Beaucoup plus axé sur la pratique, notamment juridique, que ce soit dans les connaissances brutes ou les exercices.

Au second semestre, finie la logique des cours magistraux (et les partiels !), ce sont désormais des séminaires. Cette fois-ci, ce sera le droit administratif que l'on étudiera sous toutes ses coutures : contentieux administratif, actualité du droit administratif, droit des marchés publics. A cela s'ajoutent un séminaire de droit européen et un autre sur le budget de l'Etat (sur l'exercice en cours).

A côté de cela, les unités de découvertes. On trouvera par exemple des cours d'économie, mais aussi d'autres sur les concours administratifs (information, orientation et préparation) etc.

La charge de travail est bien évidemment plus importante qu'au premier semestre, mais au final tout dépend de votre façon de travailler. Personnellement, je déteste les partiels de manière générale, alors le premier semestre a certes été très très léger, vu qu'il n'y avait strictement aucun devoir à rendre... mais au final j'ai eu 6 partiels. Au second semestre, en plus d'être plus intéressant, l'évaluation est continue : petites fiches ou plan de dissertation à rendre, quelques exposés et surtout des travaux de groupes sur de grands cas pratiques juridiques qui finiront en fin de semestre par des simulations de procès. Fini le bachotage, et puis il faut le dire, vraiment passionnant (même si ça n'en a pas l'air dit comme ça). Je me ferai un plaisir de vous donner des exemples plus concrets sur ces cas pratiques !

Contact FIFA 2015 : Hugo (hugo.gadoffre@sciencespo-lille.eu)

STRATEGIE DES ORGANISATIONS

Communication Publique et Corporate

La majeure CPC fait partie du master SCO (Stratégie et Communication des Organisations). Le but de cette majeure est d'acquérir des connaissances et des capacités à communiquer aussi bien dans le cadre d'organisations publiques (collectivités territoriales, partis politiques...) que d'organisations privées (entreprises, agences de communication...).

Lors du **premier semestre**, les cours sont les mêmes que les autres SCO, c'est à dire les majeures CFI et MIC. Les cours sont assez généralistes et plutôt théoriques : finances, stratégie des organisations, introduction à la communication, théorie des organisations, project management... Mais si tous n'apparaissent pas directement liés à la majeure communication et peuvent même sembler un peu abstraits au premier abord, ils servent tout de même à disposer de connaissances de base en termes par exemple de finances, de gestion de projets et de management en entreprise. Ces connaissances théoriques sont très utiles pour aborder un second semestre beaucoup plus concret et pratique. Certains cours - notamment Introduction à la communication - donnent l'impression d'énumérer des évidences (en se contentant de leur donner des mots compliqués), mais les connaissances acquises sont primordiales pour les cours du second semestre. Par ailleurs, les différents cours se recoupent entre eux : le Project Management est par exemple l'occasion d'appliquer les principes appris en intro à la com et en finance. Au niveau des évaluations, on retrouve quelques partiels en décembre (cas pratiques, tests de connaissances) et également plusieurs travaux de groupes. En outre, vous avez la possibilité de choisir 2 cours optionnels et unités d'ouverture parmi une liste de différents cours : communication politique, histoire des médias et de l'espace public (culture et innovation sociale, histoire des politiques culturelles et droit des entreprises sont également électifs, même s'ils sont a priori davantage orientés vers les majeures CFI et MIC). Le cours de communication politique est assez léger en termes de contenu, mais c'est largement compensé par le nombre d'exemples vus en cours et la personnalité du prof. Le cours d'Histoire des médias est un vrai cours magistral classique (on aime ou on n'aime pas), mais le contenu est très intéressant. Les deux sont évalués par une dissertation en fin de semestre.

Comme évoqué plus tôt, le **second semestre** est beaucoup plus concret et pratique. Il permet d'avoir un aperçu des différentes applications de la communication dans de multiples contextes et organisations. Les cours sont assez variés : analyse des médias et relations presse, marketing, sémiotique et communication, analyse des pratiques et communautés numériques, opinion publique, études et sondages... Ici encore, il faudra sélectionner 2 cours au choix dans une liste de cours électifs (humanitarian communication, histoire des représentations du pouvoir, enjeux externes et internes de la communication, etc.). Pour ce second semestre les profs sont souvent des intervenants extérieurs qui grâce à leur expérience peuvent livrer une approche réellement différente et plus axée pratique que les cours magistraux. Il n'y a presque plus de partiels au second semestre, les évaluations se font la plupart du temps sous forme de cas pratique et de travaux en groupes qui permettent de s'entraîner à travailler en équipe (ce qui est souvent le cas dans le domaine de la communication). Le cours d'enjeux internes et externes de la communication n'a quasiment pas de contenu et se base davantage sur le travail de groupe, ce qui en soi est utile car il permet d'acquérir des automatismes dans l'élaboration des actions de communication et permet développer la réflexion qui va avec dans plusieurs situations différentes. Le cours d'Histoire des représentations du pouvoir est un cours magistral, mais où l'on peut dialoguer si nécessaire car il se déroule en petit comité. M. Darriulat répond avec plaisir à toutes les questions. Le contenu est passionnant. Le cours de humanitarian communication, dispensé en anglais, est principalement suivi par des étudiants erasmus ou étrangers. C'est un cours qui reste globalement très magistral, mais dont le contenu est assez complet et mêle à la fois

théorie et cas d'études concrets. Il a l'avantage de souligner à la fois les aspects positifs et multiples apports des organisations humanitaires, leurs enjeux actuels en termes notamment de communication, mais aussi les côtés plus obscurs de ce secteur. Au niveau de l'évaluation, il s'agit d'un essai en anglais à rendre à la fin du semestre, sur un thème de votre choix en relation avec le cours.

Tout au long de l'année, les intervenants seront aussi bien des professeurs-chercheurs de l'IEP que des professionnels et ce "mélange" est à l'image de la répartition des cours : vous aurez à la fois de la théorie, et à la fois des cours plutôt pratiques avec des professionnels qui vous parleront de leur expérience, ce qui est très profitable pour votre vie professionnelle future. Pour celles et ceux souhaitant s'orienter vers le journalisme, cette majeure peut vous être utile au vu des cours dispensés sur les médias. De plus, vous verrez que le milieu de la communication est très lié au milieu des médias.

Contact FIFA 2015 : Servane (servane.ract@sciencespo-lille.eu), Anna (anna.lippert@sciencespo-lille.eu), Joséphine (josephine.coadou@sciencespo-lille.eu)

Management des institutions culturelles (MIC)

Je suis le seul FIFA du cru 2015 à avoir choisi MIC, en général il y en a 2-3.

Il faut savoir que comme pour l'ensemble des masters, MIC n'arrive qu'au bout d'un semestre commun à d'autres spécialités (ici : commun à communication publique et corporate / commerce et finance internationale). Les cours ne sont donc pas en rapport direct avec le management culturel, et il est possible que vous entendiez quelques retours peu enthousiastes sur cette période de la 3A. Je tiens à dire que j'ai néanmoins beaucoup apprécié certains cours (comme théorie des organisations) qui m'ont à la fois fourni des bases vers lesquelles je reviens toujours depuis et invité à sortir de mes zones de confort. J'ai trouvé la charge de travail tout à fait surmontable, d'autant plus que la grande majorité des travaux s'effectue en groupe tout le long du semestre. Contrairement à la première année, j'ai senti la volonté chez certain.e.s prof.e.s de valoriser au maximum notre travail et de nous rendre leurs enseignements utiles. Par rapport à mes camarades d'autres majeures, il m'a semblé que les FIFA de SCO (=CFI+CPC+MIC) ont tout à fait eu le temps de s'adonner aux joies de la Bachelorarbeit sereinement.

Les cours du second semestre sont dans l'ensemble un vrai plaisir. Si certains nous apportent des **bases théoriques** (sociologie des pratiques culturelles / histoires des pratiques culturelles), ils nous invitent à nous approprier les thèmes abordés et à les travailler en profondeur (enquêtes des publics du Prato menées en sociologie et débats hebdomadaires en histoire). D'autres cours sont délivrés par des professionnel.le.s de la culture qui nous apportent des **outils techniques** et évoquent avec nous les spécificités de leurs métiers. Enfin, la partie probablement la plus formatrice du second semestre autour du **projet professionnel** nous fait visiter chaque semaine une structure culturelle lilloise ou rencontrer son équipe, nous enjoint à mener par nous-mêmes des entretiens professionnels et à organiser des visites supplémentaires facultatives pour l'ensemble de la classe. A l'issue de ces rencontres et visites, on dispose d'une vue d'ensemble sur la variété des structures culturelles et de contacts avec beaucoup d'acteur.rice.s de la région dans le domaine. Il y règne dans la classe une très bonne ambiance d'entraide et de curiosité.

Il faut également avoir à l'esprit que le master MIC est **professionnalisant** à tous points de vue et tend certainement à le devenir encore plus. Dès le formulaire de choix de master, il faut être capable de démontrer des perspectives concrètes d'avenir professionnel, de témoigner d'expériences dans la culture. C'est pour cela qu'il est souhaitable d'avoir déjà fait un stage ou un job en première année ou avant, et le cas contraire d'en effectuer un en 2A. Nous avons la possibilité de finir le master à Lille par une **alternance d'un an** dans une structure culturelle de notre choix. L'éventail des possibilités est quasiment infini, et la

responsable du master dispose depuis plusieurs années de nombreux contacts auprès de structures du Nord-Pas-de-Calais et d'Île-de-France et a fortement contribué à la bonne réputation des MICs. Il est également possible de s'orienter vers un **stage de six mois**, comme pour les autres étudiant.e.s de l'IEP.

N'hésitez pas à me contacter pour en parler avec vous plus en détails !

Contact FIFA 2015 : Noé noe.kieffer@gmail.com

Commerce et finance internationale (CFI)

Pour tous ceux qui seraient effrayés par les termes « commerce » et « finance internationale », rassurez-vous ! Durant cette année de master à Lille, nous n'avons abordé aucun des deux sujets... Si vous êtes par contre intéressés par la gestion d'entreprise et par un master très tourné vers la pratique et le monde du travail, CFI est peut-être fait pour vous !

Comme le titre du master est peu représentatif, voici une liste des cours proposés lorsque nous étions en 3^e année, avec à chaque fois, un petit descriptif.

Le premier semestre est commun avec les majeurs MIC et CPC. Les cours communs étaient les suivants :

- **Stratégies des organisations** : il s'agissait principalement de se familiariser avec les modèles du management stratégique. Quels éléments sont à prendre en compte lors de la prise de décisions ? Quelles sont les différentes structures possibles au sein d'une organisation ? Comment obtenir un avantage stratégique par rapport à la concurrence ? Ça a l'air très théorique, mais tout est tourné vers des cas concrets de vie en entreprise/en organisation !
- **Théorie des organisations** : ce cours fût particulièrement utile pour la préparation du grand oral mais reste, comme son nom l'indique, très théorique.
- **Project Management** : l'objectif de ce cours est de préparer en petit groupe l'organisation d'un projet donné. Ce cours permet de travailler sur un exemple précis (ce qui change de la théorie) et permet de mettre en pratique les connaissances apprises dans d'autres cours. Il permet aussi une relative créativité ☺.
- **Gestion financière des organisations** : ici, l'objectif est de familiariser les futurs étudiants de CFI (mais est commun au master SCO) aux principaux indicateurs économiques utilisés en entreprise (CA, BFR, bilan, compte de résultat, ROE, ROCE). Ce cours permet de poser les bases (le prof s'adapte souvent à notre rythme, ne prévoit pas vraiment de programme pour chaque séance et explique aussi souvent que nécessaire, jusqu'à ce que tout le monde ait compris) et s'avère très utile pour la suite.
- **Introduction à la communication** : très général dans l'ensemble mais qui permet d'acquérir quelques bases pouvant toujours être utiles.

Il est également conseillé pour les étudiants CFI de choisir les cours optionnels (mais obligatoires) droit des entreprises et gestion des ressources humaines au premier semestre. N'ayant pris que droit des entreprises, je peux seulement vous dire que ce cours permet d'acquérir quelques bases en droit des entreprises (comment créer une entreprise, qu'est-ce qu'un statut juridique, quelles sont les obligations ?), ce qui peut s'avérer très utile pour la suite. La prof s'adapte vraiment au rythme des étudiants et prend le temps de répondre à l'ensemble des questions. Malgré le fait que ce soit du droit, et qu'il faille apprendre quelques données par cœur, ce cours ne représente pas plus de travail qu'une autre option !

Le deuxième semestre devient lui plus pratique, mais comme dit précédemment, très éloigné du commerce et de la finance internationale ! Tous les profs sont des intervenants extérieurs, pouvant être de bons conseils, particulièrement pour ceux recherchant une piste pour une alternance !!

Les cours que nous avons eus étaient les suivants :

- **Comptabilité et Audit** : pas très passionnant, ce cours porte principalement sur les bases de la comptabilité, et s'avère donc utile pour ceux intéressé.e.s par la gestion d'entreprise, l'audit ou le consulting. Le prof était TRES disponible et prenait le temps de nous faire faire autant d'exercices jusqu'à ce que tout le monde ait compris.
- **Droit du travail** : ce cours était sûrement le cours qui a exigé le plus de travail, mais qui s'est aussi avéré être un des plus intéressants ! Peut importe votre orientation post-études, ce cours sera utile à tout le monde !!
- **Gestion financière** : assez général, ce cours porte à nouveau sur de la gestion d'entreprise, abordée sous l'angle de l'optimisation des coûts.
Encore une fois le prof s'adapte pas mal à nos attentes et à notre rythme de compréhension.
- **Etudes de marché/Marketing** : ce cours était un peu l'OVNI du semestre, car il était plutôt destiné aux étudiants en CPC – il abordait en effet surtout des théories de marketing/communication (mais il me semble que la prof s'en était rendu compte et qu'elle ne souhaitait donc plus vraiment refaire ce cours pour les CFI).
- **Gestion des carrières et des compétences** : la prof de ce cours est une intervenante extérieure, qui est aussi coach personnel et professionnel. Le but de ce cours est donc d'apprendre à se présenter en entretien d'embauche, d'optimiser la présentation de son CV et d'apprendre à communiquer avec sa hiérarchie. Ce cours s'avère utile pour tous ceux souhaitant s'orienter vers l'alternance et représente ne demande pas de travail à la maison! ☺
- **Outils informatiques de gestion** : ici, il s'agit principalement d'apprendre à utiliser Excel ce qui s'avère être utile à tout le monde. A la clé de ce cours, gain de temps pour tous ceux travaillant sur Excel !

Au second semestre, j'ai également pris l'option géopolitique et économie, qui s'est avérée être une grande déception, car l'aspect économique était très peu présent. Il s'agissait plutôt d'un cours pour les SIGR.

Impression générale :

Noémie : une fois que j'avais compris que dans ce master, nous ferions plus une introduction à la gestion d'entreprise, j'ai dans l'ensemble bien apprécié mon second semestre. Il y a très peu de théorie, beaucoup de travail en groupe et globalement, une charge de travail relativement inférieure aux autres masters, ce qui laisse le temps de travailler régulièrement et sans trop de pression sur la *Bachelorarbeit* (pas de fiches de lecture, pas de textes à lire, peu d'exposés, des évaluations bien réparties sur le semestre). Ce que j'ai particulièrement apprécié est que les profs sont très disponibles et qu'ils répondent à toutes les questions, pour que tout le monde comprenne et puisse suivre. Les connaissances acquises sont orientées vers le monde de l'entreprise et le master permet de s'orienter vers une gamme assez large de secteurs : la banque, l'entreprise, le lobbying, le management... Maintenant, les cours restent assez généraux et j'ai eu l'impression d'aborder beaucoup de sujets, sans aller toutefois « au bout des choses ».

Pénélope : J'ai beaucoup aimé cette année car elle répondait à mes attentes : acquérir des compétences pratiques, me professionnaliser, ne pas étudier de longs textes théoriques, avoir du temps libre pour mes activités bénévoles ... Le tout est de connaître ses priorités !

Topo 5^e année : pour les CFI qui choisissent de faire leur 5^{ème} année à Lille, deux options :

- Aller dans une **autre école/université en France ou à l'étranger**, qui propose un master en lien avec les études à Sciences-Po Lille mais avec une spécialisation particulière, non proposée par Sciences-Po Lille. Les conditions sont assez strictes (renseignez-vous donc bien avant) : le master de l'école/l'université doit être réalisable en un an et Sciences-Po Lille ne propose plus de lettres de recommandations, souvent demandées !
- Partir en **alternance** : le rythme est 3 semaines en entreprise, 1 semaine de cours à Lille. L'alternance peut se faire dans toutes les entreprises ayant un siège social en France... A vous

cependant d'évaluer la faisabilité sachant qu'il faut revenir régulièrement à Lille. L'alternance permet de mettre un premier pied dans le monde de l'entreprise et de gagner une vraie première expérience d'un an en tant que salarié. Les étudiants trouvent en général des alternances dans tous les domaines : le sport, les hôtels de luxe, les start'up, la banque, l'accompagnement des entreprises à l'étranger, l'audit, la communication, le marketing, ...

Contact FIFA 2015: Noémie noemie.vogt@sciencespo-lille.eu et Pénélope: pe.dupont@free.fr

Philosophie, Politique et Economie

Ce master dirigé par Patrick Mardellat (Michel Hastings s'en est allé...) est relativement récent (2014). C'est un master « recherche » comme son nom ne l'indique pas : il s'adresse essentiellement à ceux qui veulent devenir enseignants-chercheurs, mais aussi à ceux qui s'intéressent tout simplement à des sujets qui relèvent de la philo et de l'histoire des idées. Comme les CFI, ce master n'est qu'un master 1, il est donc nécessaire de trouver soi-même le M2. Ici quelques exemples tirés de la promo 2014-2015 : une bonne partie de la classe part préparer un M2 en vue d'une thèse à l'EHESS, d'autres ont tenté les concours de l'ESJ, certains sont intéressés par la prépa à l'agrégation de SES disponible à Sciences Po et d'autres encore sont partis faire un M2 à l'étranger (Londres, Amsterdam, Dublin...).

L'organisation pédagogique du master est très différente de ce dont on a eu l'habitude jusqu'ici : pas de cours en amphi, seulement des séminaires. Peu d'importance accordée aux notes. Celles-ci sont la plupart du temps données suite au rendu d'un essai ou article de 5 à 15 pages sur un sujet très libre. La rédaction de ces essais contribue très largement - par la lecture profonde, réfléchie et analytique de différents textes - à l'apprentissage dont bénéficient les paliers qui participent à ce master. Un exposé est aussi imposé dans la plupart des séminaires. Les cours se construisent presque exclusivement autour d'extraits de textes à lire préalablement (ce n'est pas contrôlé mais l'intérêt du cours peut diminuer sensiblement quand on ne sait pas de quoi le texte parle). En général, un exposé est fait sur le texte puis les étudiants et le professeur en discutent et le prof donne parfois quelques informations sur un format plus magistral. A côté des cours, nous avons aussi travaillé sur plusieurs projets (nous étions répartis en groupes et chacun pouvait choisir quel projet l'intéressait le plus). Nous avons par exemple organisé un colloque scientifique sur le thème « limites » (un thème très large qui nous a permis d'inviter de nombreux chercheurs dont les sujets d'études divergent), le tout agrémenté d'un petit buffet pour tous les PPE et les chercheurs invités (et Papa-Hastings bien-sûr). Un autre groupe s'occupait d'un projet d'éthique médicale dans le cadre d'un concours avec d'autres étudiants de la faculté de droit. Enfin, nous avons publié une revue scientifique dont le thème général était « la tradition ». Là aussi, le thème était volontairement très vaste, ce qui nous a permis d'écrire sur des sujets très variés. Chacun de nous a écrit un petit article scientifique d'environ 3-5 pages et quelques profs motivés ont également contribué à la revue (Hastings, Darriulat, Mardellat).

Concernant la quantité de travail, il ne faut pas sous-estimer ce master. Bien que souvent présenté comme « le master chill des philosophes qui ruminent sur le sens de la vie toute la journée », nous avons été un peu pris de court par la quantité de travaux à rendre. La plupart des profs demandent des essais à rendre pour décembre - et décembre arrive très vite - sachant que chaque essai se base sur plusieurs lectures. Ajoutez à cela les textes (parfois peu digests) à lire pour les cours chaque semaine, et vous êtes vite débordés si vous ne vous organisez pas. Evidemment, moins on lit les textes, plus le master devient « chill » (sauf en fin de semestre), mais son intérêt diminue également. En revanche, là où les FIFAs sont carrément gagnants, c'est en ce qui concerne la *Bachelorarbeit*. Pour les non-Fifa, le mémoire attendu en PPE est plus volumineux que pour les autres masters (environ 120 pages) et les profs sont plus exigeants, mais les FIFAs restent sur le format *Bachelorarbeit*.

Cours du **premier semestre** : vie sociale des idées, philosophie contemporaine, histoire de la pensée politique, méthodologie de la recherche, lecture d'œuvres, philosophie politique, philosophie économique (*2), Ethique (médicale)

Cours du **second semestre** : histoire de la pensée politique, philosophie politique, philosophie économique (*2), philosophie du droit, épistémologie de l'histoire.

(Il faut remarquer que certains cours sont susceptibles de changer d'année en année).

Impressions générales : c'est vraiment un super master, les profs sont passionnés et donc souvent passionnants, ainsi que leur cours et les sujets traités. Comme ce master est un peu leur bébé, ils s'impliquent énormément et sont très disponibles. En revanche, les cours sont très théoriques, ne choisissez pas en PPE si vous ne vous intéressez pas un minimum à la philosophie et à l'histoire des idées. Mais si les notions abstraites et la réflexion philosophique (que ce soit sur la politique, sur notre système économique ou sur des questions d'éthiques) ne vous font pas peur, lancez-vous !

Contact FIFA 2015 : Pauline (pauline.radig@outlook.com), Tim (timsaller@hotmail.be)